

Scène nationale
du Sud-Aquitain

Bayonne
Anglet
Boucau
Saint-Jean-de-Luz

SANS SUITE [UN AIR DE ROMAN]

mise en scène **SÉBASTIEN BOURNAC**
texte **BAPTISTE AMANN**
musique **PASCAL SANGLA**

Tabula Rasa



SAISON 25/26

N°31

Bayonne

Théâtre Michel Portal

mar. 17.03.2026

20h

Durée 1h50

*Coproduction dans le
cadre de 4à4, une
coopération
interrégionale Occitanie &
Nouvelle-Aquitaine
réunissant les Scènes
nationales de Brive/Tulle,
Albi, Tarbes et Bayonne/
Anglet/Boucau/Saint-
Jean-de-Luz*



Le metteur en scène Sébastien Bournac explore le genre de la comédie musicale, accompagné par Baptiste Amann à l'écriture et Pascal Sangla à la musique.

Sans suite [Un air de roman] est une comédie musicale contrariée, une grande forme hybride où théâtre, musique et récit se nouent au fil d'une partition fragmentée qui épouse le vertige d'une chute intérieure. Celle de Thomas, compositeur en pleine ascension qui vacille après la mort de sa mère. Il n'écrit plus. Autour de lui, les voix s'accumulent, résonnent, l'envahissent.

Écrite par Baptiste Amann, mise en scène par Sébastien Bournac et composée par Pascal Sangla, cette fable chorale met en tension narration romanesque, polyphonie intérieure et chansons pop en contrepoint.

SÉBASTIEN BOURNAC

En parallèle d'études littéraires et dramaturgiques, Sébastien Bournac découvre la mise en scène avec le théâtre universitaire. Après plusieurs collaborations artistiques (au Théâtre National de la Colline, au Théâtre des Amandiers) et expériences d'assistantat à la mise en scène (notamment auprès de Jean-Pierre Vincent), il est engagé en 1999 au Théâtre National de Toulouse comme collaborateur de Jacques Nichet sur plusieurs spectacles. Puis, Jacques Nichet lui confie la responsabilité pédagogique et artistique de l'Atelier Volant du TNT (2001-2003) – dispositif de professionnalisation et d'insertion de jeunes comédiennes et comédiens avec lequel il crée un diptyque fondateur à partir de l'œuvre de Pasolini (*Pylade et Anvedi !*). En 2003, il fonde la compagnie Tabula Rasa qu'il a développée pendant plus de vingt ans à travers des compagnonnages et

Texte : Baptiste Amann / Musique originale et direction musicale : Pascal Sangla / Mise en scène : Sébastien Bournac / Avec : Mia Delmaë, William Edimo, Hugues Jourdain, Nathalie Kousnetzoff, Mathilde Panis, Ismaël Ruggiero, Jean-Baptiste Szénot et Sébastien Gisbert (batterie, percussions) / Collaboration artistique : Aurélia Marin / Scénographie : Aurélie Thomas et Kristelle Paré / Création lumière : Jeff Desboeufs / Création costumes : Elsa Bourdin et Marine Galliano / Création son : Loïc Célestin et Sébastien Gisbert / Regard chorégraphique : Sylvain Huc / Régie générale et vidéo : Pascal Gelmi / Régie lumière : Jeff Desboeufs et Benoît Biou / Régie son : Louis Sureau / Régie plateau : Gilles Montaudié / Production, administration : Allan Périé, Julien Guiard et Marion Ricard

Ici, la musique expose les failles, révèle l'absence, bouscule les apparences. Le chant n'adoucit pas les blessures : il en révèle la dissonance. Avec huit interprètes sur scène, *Sans suite [Un air de roman]* traverse le trouble d'un homme en crise, traversé par le deuil, le doute, l'effondrement et donne forme à une partition théâtrale sensible, fragmentaire, éminemment vivante.

Une fable douce-amère sur ce que signifie encore, aujourd'hui, le simple fait de vivre.

« *La comédie musicale est un moyen puissant de réenchanter nos vies abîmées.* » SÉBASTIEN BOURNAC

résidences au long cours avec le Théâtre de Cahors, le Théâtre de la Digue à Toulouse, la MJC de Rodez, la Scène nationale d'Albi... Dans le même temps, il enseigne le théâtre en classe préparatoire (CPGE) aux lycées Fermat et Saint-Sernin à Toulouse. Fort de cette expérience de compagnie, en avril 2016, il a été choisi par la Ville de Toulouse pour diriger le Théâtre Sorano et il obtient du ministère de la Culture en 2021 l'appellation de SCIN, Scène Conventionnée d'Intérêt National pour la jeune création et les théâtres émergents. Depuis janvier 2026, Sébastien Bournac est directeur du Théâtre des Îlets — CDN de Montluçon.

Production : Compagnie Tabula Rasa

Coproduction : Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon – Auvergne-Rhône-Alpes / Théâtr de la Cité – Centre dramatique national de Toulouse – Occitanie / Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées / Scène nationale d'Albi – Tarn / L'Empreinte – Scène nationale Brive/Tulle / Scène nationale du Sud-Aquitain / Théâtre+ Cinéma – Scène Nationale Grand Narbonne – GIE FONDOC / Théâtre Molière Sète - Scène nationale archipel de Thau – GIE FONDOC.

Ce projet a reçu le soutien de la Région Occitanie, de la Ville de Toulouse et de la SPEDIDAM.

La compagnie Tabula Rasa est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Occitanie – jusqu'en 2025) et par la Ville de Toulouse.

Accueils en résidence : Théâtre du Rond-Point [Paris] / Les Plateaux Sauvages dans le cadre du P.R.O. – Partage Responsable de l'Outil / Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon – Auvergne-Rhône-Alpes / Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées



« L'histoire d'un homme qui, au milieu de sa vie, sans que l'on comprenne exactement pourquoi, s'effondre au moment où tout lui réussit. L'histoire d'une chute, j'ai toujours trouvé cela fascinant ! »

SÉBASTIEN BOURNAC

SÉBASTIEN BOURNAC



Directeur du Théâtre des Îlets — CDN de Montluçon depuis janvier 2026, votre travail de metteur en scène est orienté vers des textes contemporains. Avec *Sans suite [un air de roman]*, vous avez choisi de commander un texte à l'écrivain et metteur en scène Baptiste Amann. Plus exactement, il s'agit d'un livret mis en musique par Pascal Sangla. Pourquoi une comédie musicale ?

La question des auteurs et autrices contemporains est pour moi essentielle. Metteur en scène, j'éprouve la nécessité qu'une création naisse d'une commande. J'ai autant de plaisir à collaborer avec un auteur en amont du travail au plateau que d'aller ensuite avec une équipe artistique des répétitions à la première représentation et aux suivantes. C'est très nourrissant d'être en dialogue, le propre du théâtre ! Et l'acte de création est réjouissant quand il est total. Alors, peut-être parce que j'ai été enseignant, le contemporain m'intéresse beaucoup aujourd'hui... Parce que je connais par ailleurs très bien mes classiques et que j'ai le goût de la nouveauté !

Faire du théâtre aujourd'hui, c'est pour moi être en relation avec des écritures pour la scène, dramatiques ou pas d'ailleurs. Dans ce cadre-là, j'aspirais à une collaboration avec Baptiste Amann. Je l'ai découvert au Théâtre ouvert alors que je dirigeais le Théâtre Sorano de Toulouse. J'ai immédiatement éprouvé la qualité de son travail d'auteur en train de naître. Je l'ai accompagné sur plusieurs productions en tant que directeur.

Ce désir de collaboration est né grâce à ce qu'il écrit, l'envie de faire dire ses textes, d'accompagner des acteurs, des actrices, dans cette langue, cette sensibilité, ce rapport au monde. Baptiste Amann est aussi metteur en scène. Je n'avais pas eu envie de rentrer « en concurrence directe » avec lui sur son propre travail. Il fallait faire un pas de côté. Nos discussions nous ont menés à l'envie d'une comédie musicale – un défi pour lui. Je l'ai mis à l'épreuve, de la même façon qu'il me met à l'épreuve en me confiant le texte qu'il a écrit ! Par ailleurs, il y a toujours eu la présence et le désir de musiciens au plateau, de chansons, dans mes spectacles. Pascal Sangla a déjà écrit une

chanson pour une de mes créations en 2003. Un Marivaux ! À un moment donné, tout fait sens... Et puis la comédie musicale est un moyen puissant de réenchanter nos vies abîmées.

Comment parleriez-vous de cette comédie musicale ?

La comédie musicale est une forme que l'on peut s'approprier, réinventer, perturber, bousculer... *Sans suite [Un air de roman]* n'est pas du tout une comédie musicale à laquelle le public peut s'attendre, où tous les éléments habituels – texte, musique, mouvements – vont dans la même direction. Là, tout est contrarié. Baptiste Amann parle d'ailleurs de « comédie musicale introspective. » Cette forme lui a permis, et nous permet, d'aller vers un autre type d'émotions, que le texte seul ne procure pas. Mes propres références de comédie musicale ne sont pas du tout scéniques. Je ne vais pas voir de grands shows dans des salles immenses. Mes références sont plutôt cinématographiques, Baptiste également. Nous avons vu les films de Christophe Honoré, *All That Jazz* de Bob Fosse, *Annette* de Léos Carax ou *I Don't Want to Sleep Alone* du Taïwanais Tsai Ming-liang, qui propose un univers sombre, très pluvieux, avec d'un coup une séquence à la Bollywood comme un contrepoint du réel ! Cette « friction » m'intéresse, par sa fantaisie, sa liberté scénique. Dans son texte, Baptiste Amann ne s'est rien interdit, notamment avec la création d'un personnage, une mère fantôme, interprétée par Nathalie Kousnetzoff.

Vous parliez de liberté sur le plateau, d'inventivité, de pas de côté. La comédie musicale permet-elle tout cela ?

Oui, et plus encore. Nous pourrions dire qu'il s'agit d'une pièce musicale, parce que la musique est présente de diverses manières. Il y a surtout de la musique en direct : la scène d'enregistrement du début du spectacle ou les scènes de bar avec des musiciens à proximité sont intégrées à l'histoire. Il y a une mise en abîme à laquelle s'ajoute un traitement très musical du texte parlé, dans l'esprit du *spoken word* ou du slam. Nous sommes sur un parler-chanter. Dans son ensemble l'écriture du texte de Baptiste Amann est d'une construction

très musicale. Il l'a pensée avec beaucoup de liberté afin qu'elle puisse rencontrer la mise en musique de Pascal Sangla. La grande réussite de ce texte, c'est qu'il s'agit d'une commande dont l'auteur a su s'affranchir. Un texte de commande écrit sans esprit de commande ! Depuis, il revêt une véritable importance dans le parcours de Baptiste. Il est fort possible qu'il nourrisse l'écriture de ses prochaines créations...

Parlons un peu de l'histoire de *Sans suite [Un air de roman]* tant elle éclaire sur l'écriture de Baptiste Amann, sa nature intimiste, mise en musique, en rythmes et chansons par Pascal Sangla...

—

Elle tient en peu de mots. Baptiste Amann raconte l'histoire d'un homme qui, au milieu de sa vie, sans que l'on comprenne exactement pourquoi, s'effondre au moment où tout lui réussit. L'histoire d'une chute, j'ai toujours trouvé cela fascinant ! Une comédie musicale sur un mouvement dépressif en quelque sorte. Dès l'Antiquité, des histoires racontent comment la fortune vous met au sommet et vous plante le lendemain dans des abîmes de perplexité !

Ensuite, Baptiste Amann et moi avons échangé, de version en version. Le texte bouge encore imperceptiblement dans la rencontre avec ses interprètes. C'est très vivant. Il n'y a pas un sujet précis dans *Sans suite [Un air de roman]*, il y en a plusieurs : certains très apparents (le triangle amoureux, la perte de la mère, la crise...) et d'autres plus masqués, plus souterrains qui sous-tendent toute la pièce. C'est une comédie musicale sur l'amour, disons la difficulté d'aimer, de s'aimer alors que nous avons besoin de reconstruire une relation affective à notre environnement (face à la perte) pour que le monde reste vivable.

Et puis Baptiste Amann porte en lui un fort désir d'écriture romanesque. Écrire une comédie musicale lui a offert la possibilité de créer un terrain d'expérimentation puissant entre le grand rêve épique et la forme populaire de la chanson, quelque chose d'inédit sur les plateaux.

En interrogeant l'acte créateur, *Sans suite [Un air de roman]* signe aussi vos retrouvailles avec Pascal Sangla...

—

Il ne faut pas oublier que Pascal Sangla est musicien et comédien. Il a déjà joué pour Baptiste Amann dans son spectacle *Lieux Communs* et ils vivent non loin l'un de l'autre à Bordeaux ! Nous avons une relation triangulée depuis le départ ! Il nous est arrivé parfois de nous retrouver dans un café pour discuter, rêver de ce spectacle à trois. Pascal Sangla n'est pas intervenu au début, dans l'écriture première du texte. Toutefois, nous lui avons donné toute latitude pour bousculer l'écriture du texte avec ses chansons, éventuellement réécrire des choses si besoin était. J'aime son univers musical et j'ai tous ses albums. Pour cette comédie musicale, il était indispensable qu'il ait cette grande liberté de création.

Nous avons opté (il a composé dans ce sens) pour une bande-son orchestrale et la présence de percussions et batterie sur le plateau d'un seul et unique musicien : Sébastien Gisbert, avec lequel j'ai déjà travaillé. C'est un musicien fascinant, formé à tous les répertoires, classique, contemporain, musiques du monde, populaire, comme à l'écriture musicale de toutes sortes de formes artistiques. Il joue également du clavier. Ce vaste travail de collaboration à plusieurs me réjouit grandement : à travers une forme inhabituelle, la comédie musicale, un auteur, également metteur en scène, un musicien-compositeur, également interprète, ont nourri – jusqu'à me permettre de le réinventer – mon propre travail de mise en scène qui relève d'une véritable fascination irréductible pour la présence de corps sur des plateaux assez nus, une confrontation au vide et, par là même, aux fantômes... Ce qui est exactement le cas de *Sans suite [Un air de roman]* ! Une vraie histoire très sensible, pleine de théâtre et de musique adressée intimement et collectivement à toutes et tous.

Propos recueillis par Marc Blanchet
Juin 2025

POUR ALLER PLUS LOIN

VOUS AIMEREZ AUSSI



POSTE RESTANTE, ESCALES SUR LA LIGNE CÉCILE LÉNA

Cie Léna d'Azy

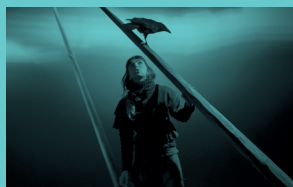
du sam. 21.03 au ven. 17.04.26

> du mar. au ven. : 14h à 18h

> sam. et dim. : 11h à 13h et 14h à 18h

ANG / Galerie Pompidou

- GRATUIT -



APRÈS LE FEU SARAH SEIGNOBOS

Théâtre de Liège - Opéra Royal de Wallonie-Liège

sam. 21.03.26 > 20h

+ dim. 22.03.26 > 17h

BAY / Théâtre Michel Portal



FRANCE-FANTÔME TIPHAINE RAFFIER

La femme coupée en deux

mar. 24 + mer. 25.03.26 > 20h

ANG / Théâtre Quintaou



UNE AUTRE HISTOIRE DU THÉÂTRE FANNY DE CHAILLÉ

tnba - Théâtre national

Bordeaux Aquitaine

ven. 24.04.26 > 20h

SJL / Tanka - C. C. Peyuco Duhart



KILL ME MARINA OTERO

Présenté en espagnol surtitré en français

- déconseillé aux moins de 16 ans -
mar. 28.04.26 > 20h

ANG / Théâtre Quintaou

5^e SCÈNE

Participez !

L'ASSEMBLÉE DES SPECTATEURS

Inventons ensemble un espace pour échanger sur ce que l'on voit, ce que l'on ressent, ce que l'on imagine pour l'avenir de notre Scène nationale. Bienvenue dans *l'Assemblée des spectateurs* : un groupe de parole libre qui confie aux spectateurs - qu'ils soient passionnés ou éloignés du théâtre - le soin d'ouvrir une réflexion sur la Scène nationale, ses activités et ses modalités de relations avec les publics. De leur permettre d'œuvrer collectivement à ouvrir le théâtre à toutes et tous et d'en devenir de véritables relais.

Nouveau rendez-vous !

jeu. 26.03.2026 > 19h

Bayonne, Théâtre Michel Portal

Infos & inscriptions

publics@scenenationale.fr

LES TRAVERSÉES

Les Traversées sont une invitation à dépasser la frontière à la découverte de spectacles proposés à Bilbao, Pampelune ou Saint-Sébastien.

dim. 19.04.26 | de 10h à 23h30

Pampelune > Baluarte

Afanador de Marcos Morau et le Ballet Nacional de España

54 € par personne | inclus l'aller-retour en bus et le billet de spectacle

+ d'infos sur scenenationale.fr